Burundi : la ministre de l'Education salue le programme de "cantines scolaires"

@rib News,Â 18/05/2017Â â€“ SourceÂ Xinhua La ministre burundaise de l'Education, de l'Enseignement SupÃ©rieur et de la Recherche Scientifique, JanviÃ¨re Ndirahisha (photo), a saluÃ© jeudi Ã Bujumbura les progrÃ¨s dÃ©jÃ marquÃ©s par le programme de "cantines scolaires" au Burundi quatorze ans aprÃ¨s son implantation dans le pays. En partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), l'Etat du Burundi a initiÃ© depuis 2003 la mise en place d'un programme de cantines scolaires dans des cantines de type traditionnel (repas chaud fourni aux enfants scolarisÃ©s en milieu de journÃ©e) dans quelques provinces ciblÃ©es en termes de leur vulnÃ©rabilitÃ© sur le plan nutritionnel.

La ministre Ndirahisha intervenait au cours d'une cÃ©rÃ©monie de lancement d'un atelier sur "l'Approche SystÃ©mique pour de Meilleurs RÃ©sultats Educatifs-Systems Approach for Better Education Results"(SABER), avec pour focus le domaine de l'alimentation et de santÃ© scolaire au Burundi. Elle a soulignÃ© que particuliÃ¨rement depuis l'an 2013, le gouvernement burundais, en collaboration avec ses partenaires dont le PAM, a donnÃ© un coup d'accÃ©lÃ©rateur Ã ce programme en crÃ©ant d'abord dans quatre provinces des cantines scolaires "endogÃ¨nes" (basÃ©es sur des achats locaux) et "classiques" (avec des produits importÃ©s) dans trois autres provinces. "Par le truchement de ce programme, les conditions d'accÃ¨s, de maintien et de la rÃ©ussite des enfants burundais Ã l'Ã©cole, ne sont plus Ã dÃ©montrer dans le pays consÃ©cutivement Ã la Vision Burundi 2025 et du deuxiÃ¨me Cadre StratÃ©gique de croissance et de Lutte contre la PauvretÃ© (CSLP II) ", a-t-elle tranchÃ©. C'est pour cette raison, a-t-elle insistÃ©, que le gouvernement burundais ne mÃ©nagera aucun effort en vue de poursuivre son programme de cantines scolaires surtout dans certaines rÃ©gions Ã faible production agricole. Dans le cadre de la promotion du programme d'alimentation scolaire basÃ©e sur la production locale, la ministre Ndirahisha a exhortÃ© la population burundaise Ã "bien multiplier les produits agricoles et d'Ã©levage tenant compte de la spÃ©cifitÃ© de la rÃ©gion", afin de permettre de trouver Ã proximitÃ© les aliments produits localement en faveur des cantines scolaires endogÃ¨nes. De son cÃ´tÃ©, Nicole Jacquet, directrice intÃ©rimaire de la reprÃ©sentation du PAM au Burundi, a indiquÃ© qu'Ã l'heure actuelle, plus de 440.000 Ã©lÃ¨ves sont nourris au Burundi en milieu de journÃ©e pour un coÃ»t financier annuel estimÃ© Ã prÃ¨s de 10 millions de dollars, dans six provinces burundaises ainsi ciblÃ©es pour leur "insÃ©curitÃ© alimentaire endÃ©mique et chronique" sur les dix-huit que compte le pays. Pour Mme Jacquet, citant les directions scolaires bÃ©nÃ©ficiaires de ce programme, au cÅ“ur des effets positifs des cantines scolaires endogÃ¨nes au Burundi, se trouve "une chute des abandons scolaires et une courbe ascendante des inscriptions scolaires". Cependant, a-t-elle nuancÃ©, 14 ans aprÃ¨s le dÃ©marrage du programme d'alimentation scolaire au Burundi, on relÃ¨ve que les dÃ©fis financiers encore existants, ne permettent pas Ã ce programme de pÃ©nÃ©trer dans d'autres provinces burundaises. "C'est un programme assez coÃ»teux ; d'oÃ¹ il faudrait une mobilisation de beaucoup plus de financements pour pouvoir assurer une couverture nationale en termes de besoins. J'ose espÃ©rer qu'avec la rÃ©cente crÃ©ation de la direction nationale des cantines scolaires par les autoritÃ©s du ministÃ¨re de l'Education Nationale, Ã§a pourrait contribuer Ã booster ce processus et susciter de l'enthousiasme de nouveaux bailleurs de fonds", a-t-elle estimÃ©.Â

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});